

d'Erbray qu'une lettre écrite par vous avait attiré au même endroit, et qu'on n'a pas vu depuis lors. Ces deux faits, les avouez-vous ?

—Je les nie, répondit froidement Pharold.

Le prévôt lança un coup d'œil à M. Ardoïn ; puis son regard se reporta sur le bohémien, cherchant à lire dans le sien ce que cette négation couvrait de résistance et d'énergie.

—Prenez garde, dit-il. Tout à l'heure, il vous sera difficile peut-être de concilier vos paroles avec les preuves qui seront produites. Mais procédons par ordre. Des aveux que vous-même avez spontanément faits devant M. le bailli de Picricie, ici présent, il résulte que le lieutenant Lalandec a été assassiné sous vos yeux, et par un homme que vous avez prétendu ne pas connaître. Ces aveux, vous ne prétendez pas les nier, je suppose ?

—Non, car je les ai véritablement faits. Pourquoi les nierais-je d'ailleurs ?

—Pourquoi ? répliqua le prévôt avec un léger sourire. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit... Cet assassin, ne l'avez-vous jamais revu depuis lors ? Vous est-il toujours inconnu ?

Pour la première fois, Pharold regarda le comte d'Erbray : le comte était pâle, mais faisait bonne contenance.

—Je l'ai revu plusieurs fois, dit-il, et je sais son nom.

Le comte laissa échapper un léger mouvement ; mais il ne fut pas aperçu des deux juges que la réponse du bohémien avait profondément surpris.

—Comment ! s'écria le prévôt, vous l'avez revu et vous ne l'avez pas fait arrêter ?

—Cela est d'autant plus étrange, observa M. Ardoïn, que vous avez dit vous-même que si jamais il vous était confronté, vous n'hésiteriez pas à le reconnaître.

—J'ai dit, répliqua vivement Pharold, que si jamais il était amené en ma présence, je pourrais le reconnaître ; mais je n'ai pas pris l'engagement de le faire.

—Peu importe ! dit le prévôt. Car aujourd'hui, qu'arrêté à sa place et accusé de son crime, vous êtes menacé d'en porter la peine, vous n'hésiteriez plus sans doute à nous dire son nom ?

Pharold reporta son regard sur le comte qui baissait les yeux, mais dont l'angoisse était si vive qu'une sueur froide perlait sur son front ; puis, après un silence, il répondit :

—Vous vous trompez, cependant, je ne le dirai pas.

—Et pour quel motif ?

—Pour un motif que je ne puis pas dire davantage.

Le prévôt eut un sourire dédaigneux. Evidemment cette réponse lui paraissait une défaite, et une défaite misérable. Il attendait mieux du bohémien.

—Alors, dit-il avec ironie, vous ne serez pas étonné qu'en attendant qu'il vous plaise de rompre ce silence, nous voyions dans ce mystérieux inconnu et vous une seule et même personne, et dans vos prétendus aveux à M. Ardoïn, une ruse pour égarer la justice.

—Une ruse ! répliqua Pharold en relevant la tête d'un air blessé. Si je n'ai pas dit vrai, quel intérêt pouvais-je donc avoir à instruire la justice de ma présence au Val Maudit, qu'elle ignorait ?

—Quel intérêt ? répliqua vivement M. Ardoïn. Je vais vous le dire. On vous avait vu, la veille au soir, vous diriger

de ce côté, et pour détourner les soupçons que devait m'inspirer cette circonstance quand elle me serait connue, vous m'avez fait cette déclaration qui, je dois le déclarer ici, m'a toujours paru louche et mensongère.

—A vous peut-être, répliqua le bohémien avec un dédain marqué, mais non pas à ceux qui, plus que vous, avaient intérêt à me poursuivre, si j'eusse été coupable. et qui ne l'ont pas fait parce qu'ils me savaient incapable d'une pareille infamie.

—Il est vrai, repartit M. Ardoïn, qu'à cette époque la famille de la victime, cédant à des sentiments que j'honore et respecte, se porta presque caution de votre innocence. Mais elle a depuis lors reconnu son erreur, et l'un de ses membres ici présents, M. le comte d'Erbray, le déplore si vivement que pour la réparer autant qu'il est en son pouvoir, il a voulu se porter partie contre vous.

—En tous cas, répliqua Pharold sans daigner regarder le comte, M. d'Estaing, puisqu'il avait tant attendu, eût pu mieux choisir son heure.

—M. d'Erbray, répliqua sévèrement le prévôt, n'a pas cédé comme vous cherchez à le faire entendre, à des sentiments de haine ou de vengeance personnelle, et vous n'êtes pas mieux inspiré dans le choix de vos insinuations que vous ne l'avez été tout à l'heure dans vos réponses. S'il vous accuse, c'est qu'un hasard qu'on peut sans superstition regarder comme providentiel, a fait tomber entre ses mains, au moment où, par un nouvel attentat vous jetiez le deuil dans sa famille, des preuves irrécusables de votre culpabilité. Et ces preuves, les voici.

Prenant alors l'acte où était relatée la déclaration qu'il avait recueillie de la bouche et au lit de mort du baron d'Escoubac, le prévôt en donna lecture.

Encore plus que de nos jours amoureuse de la forme, la justice retenait, pour son usage particulier, quantité de formules bizarres ou surannées dont elle bardait ses moindres actes et qui lui composaient un jargon barbare difficilement intelligible. Aussi Pharold ne comprit-il pas tout d'abord où voulait en venir le prévôt de Dorval.

Mais lorsqu'il vit dans quels liens subtils le comte l'avait enlacé, pour la première fois il se troubla et perdit contenance. Son trouble toutefois fit bientôt place à l'indignation, et il lança à son ennemi un regard chargé d'un mépris si écraçant et étincellant d'une telle expression de menace que le vieillard, épouvanté, craignit d'avoir dépassé le but et, par son excès même de précaution, préparé sa ruine. Peut-être, en effet, fut-il heureux pour lui que la lecture, en se prolongeant, donnât à la fureur de Pharold le temps de se calmer, car l'âme loyale du bohémien fut tellement révoltée de cette noire perfidie que sans doute il n'eut pas été maître du premier mouvement.

—Vous avez entendu, Pharold ? dit le prévôt lorsqu'il eut achevé. Vous voyez ces preuves que le baron a remises entre mes mains. Qu'avez-vous à répondre ?

Pharold tint un instant le comte atterré et palpitant sous un regard d'une fixité terrible. Puis d'une voix froide et assurée, car il avait eu le temps de reprendre possession de lui-même :

—Rien, dit-il, sinon que je prie Dieu d'avoir pitié de l'âme